Copie anonyme - n°anonymat : 959631

D3-00260 959631 Dis phi BL

Code épreuve : 260 | **Nombre de pages :** 11 | **Session :** 2025

Épreuve de : Dissertation philosophique BL HEC Paris

Consignes
- *Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer*
- *Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir*
- *Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)*
- *Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)*
- *Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre*

Le procès des viols de Mazan a bouleversé l'opinion publique en France, et à travers le globe. C'est l'inhumanité de ces crimes, contre un autre être humain, qui a sidéré les Français. L'atrocité de ces viols répétés, mais surtout sa banalité (les hommes condamnés sont issus de toutes les classes sociales x et de plusieurs générations) transparaît dans ~~le~~ ~~t~~ l'inhumanité de ces actes.

L'inhumanité effraye, elle glace le sang, lorsqu'elle surgit au sein de l'humanité, c'est à dire de la communauté formée par l'ensemble des êtres humains. L'inhumanité se définit alors par la négative, comme ce qui est hors des frontières de l'humanité. C'est par le principe du tiers exclu que se donne à ~~voir~~ voir l'inhumanité comme ce qui n'appartient pas à l'humanité. On peut alors s'intéresser à l'inhumanité comme groupe composer de ce qui n'est pas humain : de végétaux, d'animaux et de minéraux. Mais l'inhumanité peut également se définir comme d'autre de l'humanité au sens de qualité proprement humaine, l'humanité sous forme de compassion vis-à-vis des autres humains. L'inhumanité est ainsi à la fois ce qui n'est pas l'humanité et l'inverse de ce qui est propre à l'humanité. L'inhumanité est un concept plutôt flou. On parle assez rarement d'inhumanité, il est cependant régulièrement question d'humanité. On dit d'autrui

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

qu'il fait preuve d'une grande humanité, et le terme d'humanité est fréquemment utilisé pour souligner des caractéristiques communes à l'ensemble des êtres humains. L'inhumanité est exceptionnelle, elle se manifeste de façon contingente, hors des normes de l'humanité. On peut dire de quelque chose ou de quelqu'un qu'il est inhumain s'il accomplit une action jugée impossible. Le surhomme, figure moderne des demi-dieux antique, est inhumain, il a des capacités dépassant largement la norme. Ainsi, l'inhumanité est rare, impressionante voire inquiétante, mais c'est toujours en lien avec l'humanité que l'inhumanité se donne à voir. Cette relation de dépendance est en partie construite, notamment par la philosophie, qui dans la lignée des Humanistes de la Renaissance, s'intéresse à ce qui concerne l'humanité : morale, Etat, liberté, art, même le langage est le propre de l'humanité. C'est en fait au frontière de la philosophie que l'on retrouve l'idée d'inhumanité, lorsque l'on s'intéresse à la question du mal par exemple. L'inhumanité est alors mise de côté au profit de l'humanité, elle est ce tiers ~~exclu~~ exclu qui reste dans l'ombre.

Il convient alors de se demander dans quelles mesures l'inhumanité, comme négatif de l'humanité, amène à questionner celle-ci et à en signaler la fragilité. Comment l'analyse de ~~la~~ l'inhumanité permet-elle d'interroger le concept ~~de~~ d'humanité et de le relativiser ?

L'inhumanité doit d'abord être comprise comme l'oppos de l'humanité, communauté des êtres humains, cet autre qui oppose les humains au reste du vivant et plus largement, au reste de la nature (I). Mais, c'est lorsque l'inhumanité surgit au coeur

de l'humanité qu'elle amène avec elle un éclairage sur le cadre de l'humanité (II). Ce qui amène finalement à se demander si l'inhumanité ne serait pas une fable productrice d'humanité (III).

*

* *

L'inhumanité peut être comprise comme l'ensemble des êtres vivants et des choses qui se situent hors de l'humanité, au sens de communauté des êtres humains. En ce sens, l'inhumanité est un groupe très hétérogène qui se définit négativement (A). L'inhumanité révèle ~~dans~~ alors un rapport ambivalent de l'humain à l'inhumanité, rapport que l'on pourrait qualifier d'inhumain (B).

En se définissant par la négative, l'inhumanité se place comme l'autre de l'humanité. Tiers exclu, regroupement hétérogène, l'inhumanité regroupe ce qui n'est pas un être ~~vivant~~ humain. Avec l'inhumanité, on trace une frontière entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas : d'un côté les animaux, végétaux, minéraux et les objets, de l'autre les êtres humains. L'inhumanité divise la nature, elle divise la vie en faisant de l'humain l'exception. L'inhumanité exclut l'être humain et le présente ainsi à part, dans une forme d'exceptionalité. Cependant, malgré l'exception qu'est l'humanité face à l'inhumanité, on peut observer une forme d'impérialisme de l'humanité dans un mouvement progressif d'annexion de l'inhumanité. L'humanité s'approprie ce qui était autre. Cette appropriation de l'inhumanité par l'humanité n'efface pas une frontière clairement établie entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas. Descartes signale bien l'écart qui existe entre l'humanité et l'inhumanité lorsqu'il rappelle que le langage est le propre de l'homme. Selon Descartes les animaux sont certes en capacité de communiquer, mais ils

seraient limités à des échanges purement informatifs et particulièrement limités du fait de leur incapacité de penser. Le langage serait ainsi le propre des êtres humains, ce qui les distinguerait de l'inhumanité. Ainsi l'inhumanité peut être comprise comme le cadre d'une distinction entre ce qui est humain et ce ~~qu'il~~ qui ne l'est pas. Cette définition par la négative sépare, elle fait de l'humanité une exception, mais une exception qui évolue au sein de l'inhumanité, en contact permanent avec celle-ci.

Il convient donc de questionner le rapport de l'humanité à l'inhumanité dans le cadre de cette distinction. Tout d'abord l'humanité se place dans un rapport de domination vis-à-vis de l'inhumanité. Ceux qui ont reçu le feu de Prométhée, car il n'avaient rien d'autre pour eux, selon la mythologie grecque se placent dans un rapport de domination face à l'inhumanité. L'humanité s'approprie, utilise, façonne, apprivoise et détruit l'inhumanité. C'est dans un rapport utilitariste que l'humanité se positionne, en maître, face à l'inhumanité. Face à l'inhumanité, l'humanité cherche à maximiser son utilité. L'*homo sapiens* qui a faim cueille ou chasse afin de se nourrir. Ce rapport utilitariste, théorisé par Bentham, fait néanmoins face à des limites, notamment du fait de la finitude de l'inhumanité. Les ressources naturelles ne sont pas infinies et leur exploitation a des conséquences. Le comportement utilitariste de l'humanité face à l'inhumanité connaît alors des limite dans le cadre du dérèglement climatique. L'utilitarisme de Bentham dans le rapport des humains à la nature peut alors être appréhendé dans un mouvement rawlsien de rejet du sacrifice qui profiterait au plus grand nombre. L'humanité est ainsi appelé à raisonner son rapport de domination vis-à-vis de son environement, l'inhumanité, et donc redéfinir une frontière plus

IMPRIMERIE NATIONALE – 2024-12-PF 018 751

Copie anonyme - n°anonymat : 959631

Emplacement QR Code

Code épreuve : 260 | Nombre de pages : 11 | Session : 2025

Épreuve de : Dissertation philosophique BL HEC Paris

Consignes
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

preuve entre humanité et inhumanité. Dans ce contexte, le philosophe australien montre que la compassion, sentiment au cœur de l'humanité comme qualité proprement humaine, s'affaiblit plus elle se dirige vers un objet étranger, et notamment qu'elle est plutôt faible quand il s'agit de la souffrance animale. Néanmoins, dans un paradigme utilitariste de maximisation de l'utilité, Peter Singer prône la compassion de l'humanité vis-à-vis des animaux en questionnant leurs droits. Il peint ainsi l'inhumanité de l'humanité vis-à-vis de l'inhumanité.

Ainsi, en définissant l'inhumanité comme le tiers exclu de l'humanité, comme regroupement des êtres humains, ce concept sépare l'humanité et en fait une exception. Mais le rapport de l'humanité à cet autre qu'est l'inhumanité amène à interroger l'inhumanité en tant que négation d'une humanité, ~~sentiment~~ qualité propre aux humains.

*

L'inhumanité peut donc être comprise comme une suspension de la qualité qui fait de l'humanité une exception. L'inhumanité serait alors un défaut que l'on pourrait associer à des êtres humains. L'inhumanité surgit ainsi au cœur de l'humanité. C'est à travers l'horreur que se donne à voir l'inhumanité humaine (A).

Mais c'est dans un rapport à la norme que se construit cette inhumanité (B).

L'inhumanité de l'humanité se donne alors à voir dans l'horreur. On dit d'une action particulièrement atroce qu'elle est inhumaine, en tant qu'elle serait une négation de l'appartenance à l'humanité de celui qui la commet. C'est dans le mal qu'est à voir l'inhumanité. Et quoi de plus inhumain qu'un crime contre l'humanité ? Lorsqu'elle a suivie le procès d'Eichmann à Jérusalem, Hannah Arendt s'est intéressée à la part d'inhumanité dans les actions inhumaines de celui qui a organisé la Shoah. Le travail de la philosophe a alors montré une forme de banalité de de l'inhumanité. Banalité surprenante tant l'inhumanité est largement présentée comme une exception dans le comportement humain. Hannah Arendt, en montrant la banalité du mal, conséquence d'une suspension de l'esprit critique, place la banalité de l'inhumanité ~~dans~~ hors de l'exceptionalité communément admise. C'est par une suspension de l'entendement, qui va à l'encontre du modèle kantien du citoyen éclairé, que l'inhumanité de l'humanité se dévoile. Cette suspension de la raison, qui peut également être perçu comme une suspension de la compassion, vient critiquer l'idée d'une inhumanité comme simple contingence. Alors qu'avant Arendt l'inhumanité était une exception inexplicable, après Arendt, l'inhumanité est rendue banale. Ainsi, c'est dans l'horreur que se donne à voir l'inhumanité humaine. Inhumanité qui n'est en fait pas si extraordinaire que l'on pourrait le penser.

L'inhumanité est visible dans l'atrocité de l'action humaine, mais elle est davantage présente dans

un dépassement des normes. On dit d'un surhomme qu'il est inhumain. Cette inhumanité résulte ~~résulte~~ d'un écart à la norme de l'humanité. Le modèle de l'homme nouveau, surhomme des régimes totalitaires du XXème siècle, illustre cette idée de l'inhumanité. C'est dans son dévouement complet à une idéologie que ce surhomme devient ~~et~~ inhumain. Son inhumanité réside dans la suspension de son esprit critique au service d'une cause qu'il place au-dessus de tout, même de lui-même. L'homme nouveau soviétique est prêt à mourir à Stalingrad pour défendre l'URSS. Mais l'inhumanité se donne également à voir dans les exploits sportifs. Lors de performances exceptionnelles, relativement à la norme, on peut dire que le sportif est inhumain. On retrouve cette idée autour des exploits sportifs du basketteur français Victor Wembanyama, dont la taille participe déjà à son exceptionalité, et dont les commentateurs de la NBA répètent qu'il ne serait pas humain (" he is not human "). Cette inhumanité est le fait d'un écart à la norme ~~mais~~ aussi d'accomplissements jusque là jugés impossibles. La frontière de l'inhumanité se déplace ainsi dès qu'elle a été franchie. L'évolution du sport vers une professionalisation a déplacé la frontière de l'inhumanité. Cette approche de l'inhumanité, comme dépassement des normes, ~~nous~~ amène à s'interroger sur le surhomme de Nietzsche comme figure de l'inhumanité. Pour le philosophe allemand l'humain doit être un surhomme, il doit évoluer dans l'adversité pour dépasser ses propres limites, notamment face à la maladie (qui est présentée comme une force vitale). L'inhumanité est alors au cœur d'une logique de dépassement de l'humanité. Mais l'inhumanité est alors au cœur de l'humanité et des préoccupations humaines.

Ainsi, l'inhumanité de l'humanité est à trouver à la fois dans l'accomplissement ~~dans~~ de l'homme et dans le dépassement des normes. On observe à

de fois un rejet et un culte de l'inhumanité, ce qui amène à interroger le concept au coeur de l'humanité.

*

L'inhumanité peut alors être considérée comme une fable puisqu'on la retrouve au coeur de l'humanité et bien qu'elle soit rare, on peut l'analyser dans sa banalité. Il convient alors d'interroger l'inhumanité en tant que construction sociale (A) qui permet de vivre ensemble en tant qu'humanité (B).

L'inhumanité est au coeur de l'humanité et pourtant ces deux concepts tendent à s'opposer. Tout d'abord, l'inhumanité comme tout ce qui ne serait pas un être humain, mettant en avant l'humanité comme une exception, peut être remis en question par la biologie. En effet, la science du vivant montre que être humain et singes ont des ancêtres communs. En fait tous les animaux (humains inclus) ont un ancêtre commun plus ou moins lointain. Considérer l'humanité comme une exception serait alors une erreur. D'autant plus que génétiquement l'humain est relativement proche d'une banane. La distinction entre inhumanité et humanité semble alors particulièrement arbitraire, et donc discutable. ~~L'humanité~~ En outre il arrive que l'humain soit considéré comme inhumain. Au coeur de cette inhumanité, on retrouve l'exemple de Victor, enfant ayant grandi dans les bois, seul, dont François Truffaut illustre l'histoire dans l'enfant sauvage. Cet enfant ne parle pas et ne s'habitue pas à vivre au sein de l'humanité. Il rend le ~~docteur~~ médecin qui l'a recueilli et tente de l'éduquer. Comme le dit Fichte : "Der Mensch ist nur unter Menschen ein Mensch", l'homme n'est un homme que parmi les hommes. C'est alors la culture qui est au coeur de l'humanité, l'inhumanité n'est alors qu'un écart à la culture.

IMPRIMERIE NATIONALE – 2024-12-PF 018 751

Copie anonyme - n°anonymat : 959631

Emplacement QR Code

Code épreuve : 260 | Nombre de pages : 11 | Session : 2025

Épreuve de : Dissertation philosophique BL HEC Paris

Consignes

- *Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer*
- *Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir*
- *Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)*
- *Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)*
- *Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre*

Pour reprendre l'opposition que signale Rousseau entre culture et nature, l'humanité se trouve du côté de la culture, l'inhumanité du côté de la nature. Le concept d'inhumanité semble ainsi être une construction sociale. C'est ce que signale Howard Becker dans Outsiders lorsqu'il montre que la déviance comme écart à la norme est simplement le fruit d'une construction sociale. On n'est pas naturellement déviant. De la même manière, Victor fait partie de l'humanité, c'est un rapport à la norme qui le situe du côté de l'inhumanité.

Mais alors si l'inhumanité est une construction sociale, quel est son intérêt? Tout d'abord l'inhumanité permet de tracer une frontière entre ce que l'humanité considère acceptable, elle-même, et ce qui ne le serait pas, l'inhumanité. C'est alors une morale qui naît du concept d'inhumanité. Agir moralement ce serait faire preuve d'humanité. Cette idée correspond bien à la description que fait Friedrich Nietzsche de la morale, comme d'une morale des faibles contre les forts. L'idée d'inhumanitée stigmatise celui qui utiliserait sa force, relative à la norme (ici la moyenne) contre le reste de l'humanité. L'inhumanité semble ainsi être un facteur de régulation, voire de régulation sociale, au sens durkheimien du terme. La figure de l'inhumanité, souvent associée à l'animal,

est omniprésente dans les contes. Avec Le petit chaperon rouge, Charles Perault donne à voir le loup, symbole en Europe de l'inhumanité, faire preuve d'inhumanité lorsque celui-ci dévore la grand-mère. La figure de l'inhumanité sert ainsi d'inhibiteur : ne pas respecter les normes, c'est agir comme un loup. L'inhumanité devient alors facteur de cohésion sociale au sein de l'humanité. Cependant, l'inhumanité peut être partiellement réhabilité comme le montre Sergueï Prokofiev, lui aussi en utilisant la figure du loup, avec Pierre et le loup. Le loup est au coeur de l'inhumanité car il a dévoré le canard, mais il n'est pas tué, on l'envoie au zoo, car le loup a bien besoin de se nourrir. Il y a alors toujours une part d'humanité dans l'inhumanité. L'inhumanité n'est pas une fatalité.

Ainsi, l'inhumanité peut être considérée comme une fable, comme construction sociale elle permet une certaine cohésion sociale. Mais l'inhumanité n'est pas une fatalité, elle permet de dissuader en excluant, mais elle laisse toujours possible un retour vers l'humanité.

* * *

En somme, l'inhumanité fait de l'humanité une exception, exception qui fait cependant preuve d'une forte inhumanité face à l'inhumanité. Mais l'inhumanité est également au coeur de rapports internes à l'humanité, elle est à la fois dénoncé et valorisée. Enfin l'inhumanité, en tant que construction sociale permet une cohésion de l'humanité, en excluant temporairement elle

ressemble. L'inhumanité donne ainsi une forme à l'humanité.

IMPRIMERIE NATIONALE – 2024-12-PF 018 751